

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

3^e Trimestre 1899 ⁽¹⁾

**OBSERVATIONS SUR QUELQUES MOLLUSQUES
DU LAC TANGANYIKA**

Recueillis par le R. P. GUILLEMÉ

ET

DESCRIPTIONS DE FORMES NOUVELLES

(Pl. VIII).

Par le Lt-Colonel H. MARTEL et Ph. DAUTZENBERG

Ayant reçu récemment du R. P. Guillemé, de l'Ordre des Pères Blancs, qui réside à la mission de M'Pala, vers le milieu de la côte occidentale du lac Tanganyika, une riche et nombreuse collection de coquilles de ce lac, nous en avons entrepris l'étude et nous croyons utile de rendre compte des observations que nous avons pu faire.

Les eaux du Tanganyika sont douces mais un peu alcalines, ce qui ne les empêche nullement d'être potables puisque le R. P. Guillemé nous a dit que la mission de M'Pala n'en consomme pas d'autre. Les Mollusques gastéropodes qui peuplent le lac constituent deux faunes bien distinctes :

(1) *Sorti des presses le 27 Septembre 1899.*

l'une, analogue à celle des autres lacs africains ou des fleuves de la région, comprend souvent même des espèces identiques ; l'autre, au contraire, est composée non seulement d'espèces, mais de genres et même de familles qu'on ne rencontre nulle part ailleurs à l'état vivant. Cette dernière faune comprend des espèces à faciès marin si prononcé qu'on hésite à première vue, à admettre leur origine lacustre. M. Moore, qui a fait en 1895-1896 des dragages dans le Tanganyika et s'est procuré ainsi pour la première fois un certain nombre de ces mollusques vivants dont il a pu étudier l'anatomie, conclut à leur rapprochement d'espèces de l'Océan Indien, bien que chaque forme lacustre réunisse des caractères appartenant à plusieurs formes marines différentes. Aussi n'admet-il qu'une parenté de famille.

On rencontre dans les dépôts jurassiques, en particulier dans l'île de Wight, des fossiles très voisins de certaines espèces actuelles du Tanganyika. C'est ainsi que le *Nassopsis grandis* Smith ressemble étonnamment au *Purpurina Bellona* d'Orbigny, figuré dans le Manuel de Conchyliologie de P. Fischer (p. 711, fig. 480). A cause de cette grande analogie, M. Moore a créé la famille des *Purpurinidae* dans laquelle il comprend les genres *Paramelania* et *Nassopsis* et il tire cette conclusion, qu'à l'époque jurassique le lac Tanganyika était en communication avec l'Océan Indien, tandis que les autres lacs de l'Afrique centrale en étaient déjà séparés depuis longtemps.

Les recherches que nous avons eues à faire pour la présente étude nous ont été grandement facilitées par la complaisance inépuisable de deux personnes à qui nous tenons à témoigner notre reconnaissance : M. W. T. Blanford, de Londres, qui a bien voulu nous communiquer certains documents bibliographiques anglais, et

M. Charles Oberthür, à qui nous devons la connaissance du *P. Guillemé*.

On sait que c'est dans les *Proceedings* de la Société Zoologique de Londres, que nous indiquerons par l'abréviation usuelle : *P. Z. S. L.*, qu'ont paru les travaux de MM. Woodward, Dohrn et Smith sur la faune malacologique des grands lacs africains.

Nous ne nous occuperons pas, pour le moment, des genres qui constituent la population ordinaire des eaux douces de ces lacs, bien que nous en possédions une belle collection, mais nous nous attacherons seulement aux genres que M. Moore a nommés *Halolimniques* pour rappeler à la fois leur habitat lacustre et leurs caractères marins. Nous suivrons la classification de cet auteur qui est basée sur des études anatomiques.

Famille PURPURINIDAE Moore.

Genre NASSOPSIS E.-A. Smith.

1. NASSOPSIS NASSA Woodward.

Pl. VIII, fig. 1 (type) ; fig. 2, 3, 4, 5 (variétés).

1859 *Melania (Melanella) nassa* Woodward, in *P. Z. S. L.*, p. 349, pl. XLVII, fig. 4, 4^a, 4^b

1860 *Melania nassa* Woodw. Reeve, *Conchologia Iconica*, pl. XXXII, fig. 216.

1874 *Melania nassa* Woodw Brot, *Monogr. in Syst. Conch. Cab.*, p. 52, pl. VI, fig. 7 (copie de la fig. de Reeve).

1880 *Melania (Melanella) nassa* Woodw. E.-A. Smith in *P. Z. S. L.*, p. 348.

1881 *Melania nassa* Woodw. Crosse, in *Journal de Conchyliologie*, p. 113, pl. IV, fig. 3, 3^a.

1881 *Melania (Melanella) nassa* Woodw. E.-A. Smith, in *P. Z. S. L.* p. 292, pl. XXXIV, fig. 26 (tantum).

- 1881 *Paramelania nassa* Woodw. E.-A. Smith, in P. Z. S. L., p. 561.
- 1888 *Paramelania nassa* Woodw. Bourguignat, Iconographie malac. du lac Tanganika, pl. XVI, fig. 7, 8.
- 1890 *Paramelania nassa* Woodw. Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 227, pl. XVI, fig. 7, 8.
- 1897 *Paramelania* (*Nassopsis*) *nassa* Woodw. Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 208 (ex parte).

Décrite d'abord comme *Melania*, sous-genre *Melanella* par Woodward, cette espèce a été classée ensuite par M. Smith dans le genre *Paramelania* et est enfin devenue pour M. Moore, après étude de l'animal, le type du nouveau genre *Nassopsis*. La forme typique décrite par Woodward ressemble beaucoup par sa sculpture et sa coloration au *Nassa pauperata* Lamarck, mais elle diffère essentiellement des *Nassa* marins par l'absence de canal à la base de l'ouverture.

Bien que le *Nassopsis nassa*, très commun dans le Tanganyika, présente de nombreuses variations, celles-ci ne se produisent que dans des limites plus étroites qu'on ne serait porté à le croire au premier examen. Nous avons pu nous en convaincre par la comparaison de plusieurs centaines d'échantillons. Il est, en effet, facile de reconnaître parmi les formes confondues d'abord sous la même dénomination de *Melania nassa*, un certain nombre de formes qui méritent d'être séparées comme espèces distinctes puisqu'elles ne sont pas reliées entr'elles par des intermédiaires.

M. Smith, après avoir représenté en 1881 (pl. XXXIV, fig. 26^a et 26^b) deux formes bien différentes de celle figurée sur la même planche sous le n° 26, a reconnu bientôt (P. Z. S. L., 1881, p. 561), qu'elles étaient suffisamment carac-

térisées pour qu'on pût les admettre comme des variétés et peut-être même comme des espèces spéciales. Il les a alors désignées sous les noms de var. *grandis* (fig. 26^a) et de var. *paucicostata* (fig. 26^b).

En 1888, Bourguignat a érigé les variétés de M. Smith au rang d'espèces et sa manière de voir est actuellement admise ; mais il a créé de plus un genre particulier pour chacune d'elles : le genre *Lavigeria* pour le *N. grandis* et le genre *Edgaria* pour le *N. paucicostata*, ce qui paraît bien inutile. Cet auteur décrit d'ailleurs dans les genres *Paramelania*, *Lavigeria*, *Edgaria*, etc., un grand nombre d'espèces dont la plupart ne sont que des modifications individuelles et ne peuvent être admises, même comme de bonnes variétés. Il est particulièrement difficile, en présence d'une telle abondance de formes décrites et malgré les figurations qui les accompagnent, d'arriver à séparer les noms qui méritent d'être maintenus de ceux qu'il y a lieu de rejeter : ces distinctions seraient même impossibles à établir en l'absence de nombreux matériaux d'étude. Aussi n'est-ce que grâce à l'important envoi du R. P. Guillemé, que nous avons pu nous faire une opinion sur certaines des espèces de Bourguignat.

2. NASSOPSIS GRANDIS E.-A. Smith.

1881 *Melania* (*Melanella*) *nassa* E.-A. Smith (non Woodward) in P. Z. S. L., p. 292 (ex parte), pl. XXXIV, fig. 26^a (tantum).

1881 *Paramelania nassa* var. *grandis* E.-A. Smith in P. Z. S. L., p. 561.

1881 *Melania* (*Paramelania*) *nassa* Woodw., var. *grandis* Smith, Crosse, in Journ. de Conch., p. 285.

1888 *Lavigeria grandis* Smith, Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XIV, fig. 1.

- 1890 *Lavigeria grandis* Smith, Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 182, pl. XIV, fig. 1.
1897 *Paramelania* (*Nassopsis*) *nassa* Woodw., var. *grandis* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere, Deutsch-Ost. Afrikas, p. 208.

M. Smith, en distinguant cette forme comme une variété du *N. nassa*, ne l'a pas décrite en détail. Il signale cependant la troncature de la base de la columelle, mais en l'attribuant à l'immaturité des exemplaires qu'il a sous les yeux. Or, nous savons aujourd'hui que cette troncature existe à tous les âges chez le *N. grandis* et qu'elle est même souvent plus accusée chez les spécimens adultes que chez les jeunes.

Le *N. grandis* se distingue du *N. nassa* par sa taille plus forte, sa columelle plus droite, moins arquée, moins calleuse et pourvue d'une troncature à la base. Sa sculpture est aussi bien différente : les plis longitudinaux se dirigent obliquement de gauche à droite (le sommet de la coquille étant placé en haut), tandis que chez le *N. nassa* ces plis sont dirigés obliquement de droite à gauche. Enfin, la coloration du *N. grandis* est ordinairement fauve, avec des linéoles décurrentes brunes bien marquées et continues, tandis que celle du *N. nassa* est d'un gris clair avec deux zones décurrentes bleuâtres obscures et des linéoles peu apparentes, interrompues par les plis longitudinaux.

Var. **DIADEMATA** Bourguignat.

Pl. VIII, fig. 6.

- 1888 *Lavigeria diademata* Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XIII, fig. 15, 16, 17.
1890 *Lavigeria diademata* Bourguignat, Histoire malac. du lac Tanganika, p. 179, pl. XIII, fig. 15, 16, 17.

1897 *Parameliana (Lavigeria) diademata* Bourguignat, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 207.

Cette variété se distingue du type par ses côtes longitudinales plus fortes et se prolongeant, sur le dernier tour, jusque vers la base. Ces côtes déterminent le long de la rampe subsuturale, qui est aussi plus large que chez le *N. grandis* typique, une série de tubercules obtus. Chez la var. *diademata*, la troncature de la columelle paraît être généralement moins accusée, enfin, sa coloration est plus foncée, olivâtre, avec des lignes décurrentes noires, bien nettes et largement espacées sur le milieu du dernier tour. Le *Lavigeria coronata* Bourguignat (Icon. Malac. du lac Tanganika, pl. XIII, fig. 13, 14), ne se distingue de la variété *diademata* que par sa spire plus élevée et sa coloration plus uniforme.

Var. JOUBERTI Bourguignat.

Pl. VIII, fig. 7.

1888 *Lavigeria Jouberti* Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XIV, fig. 4.

1890 *Lavigeria Jouberti* Bourguignat, Histoire malac. du lac Tanganika, p. 185, pl. XIV, fig. 4.

1897 *Paramelania (Nassopsis) nassa* Woodw., var., Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 208.

Cette variété diffère du *N. grandis* type par sa spire plus élevée et l'absence de bandes colorées sur la partie inférieure du dernier tour : elle est à cette forme ce que le *Lavigeria coronata* est au *Lavigeria diademata*.

Nous considérons les *Lavigeria Ruelliana* Bourguignat (Iconogr. pl. XIV, fig. 5, 6) et *L. combsa* Bourguignat (Ico-

nogr., pl. XIV, fig. 7) comme ne représentant que des variations individuelles de la var. *Jouberti*. Quant aux *Randabelia catoxia* Bourguignat (Iconogr., pl. XIII, fig. 1, 2) et *Randabelia Hamyana* (Iconogr., pl. XIII, fig. 3, 4), ils sont basés sur des exemplaires non adultes de la même forme.

3. NASSOPSIS PAUCICOSTATA E.-A. Smith.

Pl. VIII, fig. 8, 9.

- 1881 *Melania (Melanella) nassa* E.-A. Smith (non Woodward) in P. Z. S. L., p. 292 (ex parte), pl. XXXIV, fig. 26^b (tantum).
- 1881 *Paramelania nassa*, var. *paucicostata* E. A. Smith, in P. Z. S. L., p. 561.
- 1881 *Melania (Peramelania) nassa*, var. γ . *paucicosta* Smith, Crosse, in Journ. de Conch., p. 285.
- 1888 *Edgaria paucicostata* Smith, Bourguignat, Iconogr. du lac Tanganika, pl. XIV, fig. 8, 9.
- 1890 *Edgaria paucicostata* Smith, Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 193, pl. XIV, fig. 8, 9.
- 1897 *Paramelania (Edgaria) paucicostata* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 209.

Cette espèce, englobée d'abord par M. Smith dans le *Melania nassa*, a été regardée peu de temps après par cet auteur comme en constituant une variété qu'il a nommée *paucicostata*. Elle a été depuis élevée au rang d'espèce par Bourguignat qui n'a malheureusement pas su s'arrêter là : il a du même coup créé pour le *paucicostata* un genre spécial : *Edgaria* et trois autres espèces qui ne présentent avec la figuration originale de Smith que des différences insignifiantes dues à des stades différents de développement et à des modifications individuelles. Ce sont :

Edgaria callopleuros (Iconogr. pl. XIV, fig. 10, 11), *E. Monceti* (Iconogr. pl. XIV, fig. 12, 13) et *E. littoralis* (Iconogr. pl. XIV, fig. 14, 15, 16).

Le *Nassopsis paucicostata* diffère du *N. nassa* par l'absence de la rampe subsuturale, par ses tours plus convexes, ses côtes longitudinales plus arquées, plus fortes sur la partie supérieure du dernier tour : ces côtes semblent, au premier aspect, s'arrêter brusquement à la périphérie, tandis qu'en réalité, elles se prolongent, mais très affaiblies, jusqu'à la base. La coloration est rosée ou brunâtre. Chez les exemplaires foncés, les côtes longitudinales se détachent en clair, de même que les cordons décurrents qui occupent la partie inférieure du dernier tour. La forme décrite par M. von Martens : *Nachrichtsbl. Malac. Ges.* 1895, p. 188 et figurée par cet auteur : *Besch. Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas*, pl. VI, fig. 42, sous le nom de *Paramelania flexicosta* nous paraît identique au *Nassopsis paucicostata*.

4. NASSOPSIS CRASSILABRIS Bourguignat.

Pl. VIII, fig. 10 et 11.

1888 *Paramelania crassilabris* Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XVI, fig. 15, 16.

1890 *Paramelania crassilabris* Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 241, pl. XVI, fig. 15, 16

1897 *Paramelania (Nassopsidia) crassilabris* Bourguignat, Von Martens Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 208.

Cette espèce, plus petite que les *N. nassa* et *paucicostata*, est caractérisée par la dilatation de son ouverture, l'épaississement du labre et du bord basal ainsi que par sa sculpture, composée de côtes longitudinales et de cordons décurrents qui forment une réticulation à mailles

larges, pourvue, à chaque point d'intersection, d'un tubercule arrondi. Ces tubercules, régulièrement distribués, se détachent en blanc sur le fond brun marron uniforme de la coquille.

5. *NASSOPSIS GUILLEMEI* nov. sp.

Pl. VII, fig. 12 et 13.

Testa imperforata, solida, ovato-oblonga. Anfractus 5 1/2 convexi: primi 1 1/2 leves, ceteri funiculis transversis angustis (4 in anfr. penultimo, 10 in ultimo) costisque longitudinalibus numerosis (20 in anfr. penultimo) sculpti et, ubi funicula ac costae sese secant, granulosi. Testa insupra undique longitudinaliter et transversim tenuiter striata est. Sutura impressa, angustaque contabulata. Apertura ampla, ovata, superne subangulata, inferne arcuata, dimidiam altitudinis partem superat. Columella arcuata et valde callosa. Margo basalis incrassatus; labrum arcuatum et subacutum.

Color pallide fulvus; anfractus apicales fusci; lineæ saturate fuscae funicula comitantur. Apertura intus albida; columella et margo basalis lactescentes.

Altit. 19 millim., latit. 11 1/2 millim.; apertura 11 mill. alta, 8 millim. lata.

Coquille imperforée, solide, de forme ovale-allongée. Spire conoïde, composée de 5 1/2 tours convexes. L'embryon comprend 1 1/2 tours lisses. Les autres tours sont ornés de cordons décurrents (4 sur l'avant-dernier tour et 10 sur le dernier) et de costules longitudinales, au nombre d'une vingtaine sur l'avant-dernier tour, qui, par leur entre-croisement, forment un réseau dont les points d'intersection sont pourvus de petits tubercules perliformes. On remarque en outre, en examinant la coquille sous la loupe, que toute la surface est couverte de stries décurrentes et d'autres, longitudinales, très fines. La suture,

bien marquée, est accompagnée d'une rampe subsuturale étroite, un peu déclive sur les tours supérieurs et qui devient plane et même un peu concave sur le dernier. Ouverture ovalaire, ample, dépassant la moitié de la hauteur totale de la coquille, étroitement aplatie au sommet, bien arrondie à la base. Columelle épaisse et calleuse ; bord basal calleux ; labre s'amincissant vers le haut et légèrement crénelé au bord.

Coloration d'un fauve clair ; premiers tours d'un brun foncé. Les cordons décurrents sont accompagnés de linéoles brunes bien apparentes. Intérieur de l'ouverture blanchâtre, laissant voir par transparence, vers le haut, les linéoles brunes de l'extérieur. Columelle et callosité du bord basal d'un blanc de lait.

Nous n'avons pu assimiler cette espèce à aucune des nombreuses figures de Bourguignat. C'est évidemment du *N. crassilabris* qu'elle se rapproche le plus par sa forme et par l'ampleur de son ouverture, mais elle en diffère par sa taille un peu plus forte, par son ornementation beaucoup plus délicate et enfin par son système de coloration. Nous prions le R. P. Guillemé d'en accepter la dédicace.

6. NASSOPSIS LOCARDIANA Bourguignat.

Pl. VIII, fig. 14 et 15.

1888 *Paramelania Locardiana* Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XVI, fig. 23, 24.

1890 *Paramelania Locardiana* Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 240, pl. XVI, fig. 23, 24.

Cette espèce se rapproche, par sa taille et par sa rampe subsuturale étroite, du *N. crassilabris* ; mais elle s'en éloigne par son ouverture non dilatée, son labre plus mince, sa sculpture beaucoup plus fine et plus serrée et, enfin, par sa coloration d'un fauve clair. Les cordons

décourants sont à peine plus teintés que le reste du test, est, entre les granulations que détermine leur rencontre avec les costules longitudinales.

7. *NASSOPSIS VARIABILIS* nov. sp.

Pl. VIII, fig. 16 et 17.

Testa imperforata, subglobosa, solidiuscula, subpellucida, levis ac nitens. Spira conoidea parum elata. Anfractus 6 versus medium carinati suturaque impressa juncti. Duo vel tres ultimi anfr. costis longitudinalibus (7-15 in anfr. ultimo), in carinam tubercula efficientibus sculpti. Apertura ovata, superne subangulata, inferne paene subcanaliculata. Columella arcuata, callosa; labrum paulo incrassatum.

Color albidus, vitta transversa fulva in medio anfr. ultimi ornatus. Linea fulva et angusta carinam quoque saepe comitatur.

Altit. 13 millim., lat. 10 millim.; apertura 8 millim. alta, 6 millim. lata.

Coquille imperforée, assez solide, subpellucide, lisse et luisante, de forme un peu globuleuse. Spire conique, peu élevée, composée de 6 tours pourvus d'une carène vers le milieu de leur hauteur et séparés par une suture bien marquée. Les 2 ou 3 derniers tours sont pourvus de côtes longitudinales en nombre très variable (on en compte de 7 à 15 sur le dernier tour), qui déterminent sur la carène une série de tubercules. Ouverture ovale, un peu anguleuse au sommet, vaguement canaliculée et versante à la base. Columelle arquée, couverte d'une callosité épaisse et luisante. Labre arqué, peu épais.

Coloration blanche avec une large bande fauve située un peu au-dessous du milieu du dernier tour. Le sommet de la spire est teinté de fauve et il règne parfois sur la

carène une linéole étroite de même nuance. Cette espèce se distingue de tous ses congénères par son test lisse et luisant.

8. *NASSOPSIS TIARELLA* Von Martens.

Pl. VIII, fig. 18 et 19.

1895 *Paramelania (Edgaria) tiarella* Von Martens, Nachrichtsbl. Deutsch. Malak. Ges., p. 189.

1897 *Paramelania (Edgaria) tiarella* Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 209, pl. VI, fig. 43.

Tandis que chez le *N. variabilis* il n'existe pas de trace de sculpture décurrente, cette espèce-ci possède des cordons peu élevés au nombre de 3 sur l'avant-dernier tour et d'une dizaine sur le dernier ; chacun de ces cordons est accompagné d'une linéole brune.

Elle se rapproche un peu de certaines formes du *N. paucicostata* mais la présence d'une carène, ses côtes longitudinales bien moins arquées et ses cordons transversaux plus espacés et moins granuleux, permettent de l'en séparer facilement.

Genre *REYMONDIA* Bourguignat.

Tandis que les coquilles des *Nassopsis* ont l'aspect des *Nassa*, les *Reymondia*, par leur test lisse, luisant, leur coloration et la conformation de la spire, ressemblent beaucoup aux *Amycla* et notamment à certaines variétés de l'*A. corniculum* Olivi, de la Méditerranée.

1. *REYMONDIA HOREI* E.-A. Smith.

Pl. VIII, fig. 20 et 21.

1880 *Melania* (— ?) *Horei* E.-A. Smith, Annals and Mag. of Nat. Hist., p. 427.

- 1881 *Melania* (— ?) *Horei* E. A. Smith in P. Z. S. L., p. 292, pl. XXXIV, fig. 27.
- 1881 *Melania Horei* Smith, Crosse, in Journ. de Conch., p. 283.
- 1888 *Reymondia Horei* Smith, Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XI, fig. 1, 2.
- 1890 *Reymondia Horei* Smith, Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 153, pl. XI, fig. 1, 2.
- 1897 *Reymondia Horei* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 206.

Le *R. Horei* est variable au point de vue de la forme plus ou moins ventrue ou allongée, aussi bien que de la taille et de la coloration qui est, tantôt d'un brun marron uniforme, comme le type représenté par M. Smith, tantôt d'une nuance fauve ou rosée plus claire, ornée d'une bande subsuturale blanche, tantôt enfin, presque noire. Ces variations ont fourni à Bourguignat l'occasion de créer les *Reymondia Giraudi* (Iconogr., pl. XI, fig. 3, 4), *R. Jouberti* (Iconogr., pl. XI, fig. 5, 6), *R. Monceti* (Iconogr., pl. XI, fig. 7, 8), *R. Bridouxiana* (Iconogr. pl. XI, fig. 14, 15) et peut être aussi *R. pyramidalis* (Iconogr. pl. XI, fig. 9 à 13). Ce dernier nous paraît fondé sur un spécimen jeune de la même espèce.

2. REYMONDIA PRAECLARA Bourguignat.

- 1888 *Giraudia praeclara* Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XI, fig. 16, 17, 18.
- 1890 *Giraudia praeclara* Bourguignat, Histoire malac. du lac Tanganika, p. 149, pl. XI, fig. 16, 17, 18.

A notre avis, le *Giraudia Grandidieriana* Bourguignat (Iconogr., pl. XI, fig. 19 à 21) ne peut être distingué du *praeclara*, même comme variété.

Le *R. praeclara* pourrait à la rigueur être regardé

comme une variété naine, massive, à péristome très épaissi du *R. Horei* ; aussi le besoin d'un genre spécial (*Giraudia*) ne se faisait-il vraiment pas sentir.

Genre PARAMELANIA E.-A. Smith (emend.).

Ce genre établi par M. Smith en 1881 (P. Z. S. L., p. 559) a pour type le *P. Damoni* Smith. Il comprenait aussi, dans l'esprit de son auteur, le *Melania nassa*, c'est-à-dire les *Nassopsis*. Bourguignat y maintint aussi la plupart des *Nassopsis* mais il sépara sous le nom générique *Bourguignatia* proposé par M. Giraud (Bull. Soc. Malac. de France, 1885, p. 193) des coquilles caractérisées par la présence d'un canal melanopsidien à la base de l'ouverture. Or, il faut tenir compte que ce caractère est, en réalité, plus faiblement accusé que ne l'indiquent les figures de l'Iconographie de Bourguignat et, de plus, qu'il disparaît très-aisément chez les exemplaires tant soit peu roulés.

1. PARAMELANIA DAMONI E.-A. Smith.

Pl. VIII, fig. 22.

1881 *Paramelania Damoni* E.-A. Smith, in P. Z. S. L., p. 559, fig. 1.

1881 *Melania (Paramelania) Damoni* Smith, Crosse, in Journal de Conch., p. 283.

1888 *Paramelania Damoni* Smith, Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XIV, fig. 17.

1890 *Paramelania Damoni* Smith, Bourguignat, Histoire malac. du lac Tanganika, p. 200, pl. XIV, fig. 17.

1897 *Paramelania Damoni* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 209.

De même que chez ses congénères, la sculpture varie beaucoup chez le *P. Damoni* : les cordons décurrents sont

plus ou moins nombreux et plus ou moins forts; la carène est plus ou moins accusée, etc.

2. PARAMELANIA IMPERIALIS Giraud.

- 1885 *Bourguignatia imperialis* Giraud, in Bull. Soc. Mal. de France, p. 194, pl. VII, fig. 5, 6, 7.
1888 *Bourguignatia imperialis* Giraud, Bourguignat, Icon. malac. du lac Tanganika, pl. XII, fig. 8, 9, 10).
1890 *Bourguignatia imperialis* Giraud, Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 169, pl. XII, fig. 8, 9, 10.
1897 *Paramelania (Bourguignatia) imperialis* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 207.

La forme typique du *P. imperialis* n'est représentée dans les récoltes du R. P. Guillemé que par des exemplaires plus ou moins frustes ou brisés. Par contre, nous y avons rencontré des spécimens d'une fraîcheur remarquable, dont l'un, pris vivant est accompagné de son opercule et qui appartiennent aux remarquables variétés suivantes :

Var. GUILLEMEI, nov. var.

Pl. VIII, fig. 23.

Testa imperforata, solida, parum nitida. Spira turrata, apice acuminato. Anfractus 10 sutura impressa juncti : primi convexi, ceteri infra suturam zonam declivem ac deinde carinam subacutam praebent ; infra carinam convexiusculi funiculisque transversis sculpti. Funicula in anfr. penultimo 4, in ultimo circiter 13 numerantur. Costulae quoque longitudinales rotundatae in carinam squamulas acutas efformant. Striae denique incrementi numerosae et sat conspicuae totam testae superficiem occupant. Apertura ovata, superne angulata, inferne angulatim expansa et obsolete canaliculata. Columella

arcuata, basin versus incrassata. Labrum arcuatum, parum incrassatum et in margine subacuto crenulatum. Color fulvens; zona subsuturalis albida. Lineæ fuscae funicula comitantur. Peristoma album. Operculum corneum, tenuissimum, concentrice striatum, suture fuscum.

Altit. 32 millim., latit. 17 millim.; apertura 16 millim., alta, 11 millim. lata.

Coquille imperforée, solide, peu luisante. Spire élevée, turriculée, acuminée au sommet, composée de 10 tours séparés par une suture bien accusée. Premiers tours convexes, les autres pourvus au sommet d'une zone subsuturale déclive, limitée par une carène assez aiguë. Audessous de la carène, ils sont un peu convexes et traversés par des cordons décurrents, au nombre de 4 sur l'avant-dernier tour et de 13 environ sur le dernier. Il n'existe pas de cordons sur la zone subsuturale. Des côtes longitudinales arrondies, peu saillantes, garnissent la partie inférieure des tours et s'effacent sur la base du dernier; elles déterminent sur la carène une série de tubercules anguleux, imbriqués, au nombre d'une douzaine sur le dernier tour. Toute la surface de la coquille est couverte de stries d'accroissement très fines et nombreuses, qui rendent les cordons très légèrement granuleux. Ouverture ovale, anguleuse au sommet, prolongée à la base en une expansion anguleuse un peu réfléchie en arrière et pourvue d'une canaliculation obsolète. Columelle arquée, mince et appliquée dans le haut, calleuse vers la base. Labré arqué, denticulé au bord, qui est mince et tranchant.

Coloration fauve; zone infrasuturale blanchâtre; cordons décurrents surmontés de linéoles brunes. Péristome d'un blanc pur; fond de l'ouverture lavé de violet. Opercule très mince, corné, à nucléus subcentral, plus rapproché du bord interne, strié concentriquement et d'un brun marron très foncé.

Nous dédions cette belle variété au R. P. Guillemé. Elle diffère du type par sa forme beaucoup plus élancée, sa zone infrasuturale moins large et ses côtes longitudinales beaucoup moins développées.

Var. MPALAENSIS nov. var.

Pl. VIII, fig. 24.

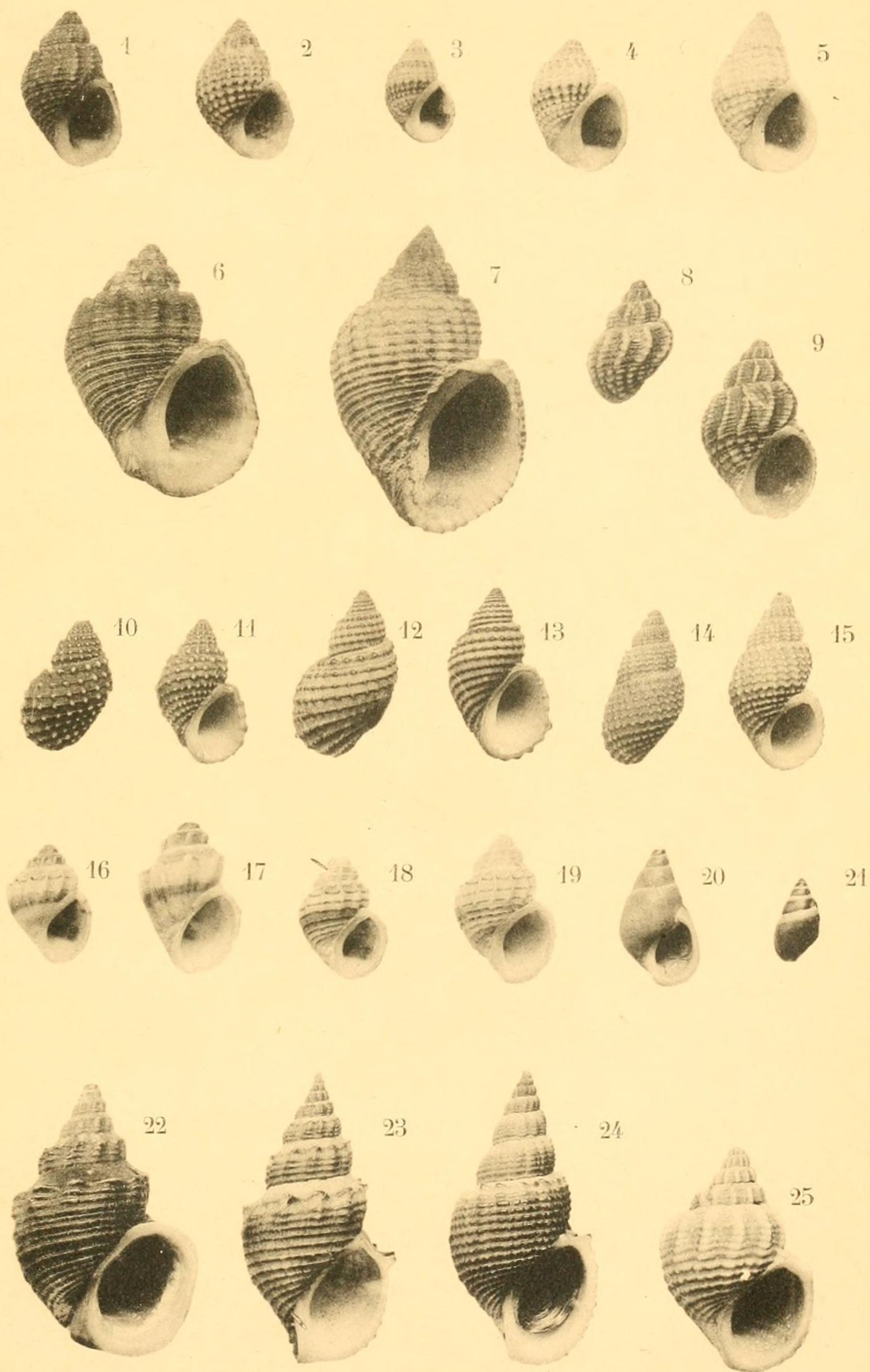
De même forme que la var. *Guillemei*, celle-ci en diffère par sa zone infrasuturale plus étroite, plano-concave, ses côtes longitudinales plus nombreuses (15 sur le dernier tour), ses cordons décurrents également plus nombreux (15 sur le dernier tour) et par ses stries d'accroissement très accusées qui coupent les cordons et déterminent sur toute la surface une granulation bien régulière.

3. PARAMELANIA CRASSIGRANULATA E.-A. Smith.

Pl. VIII, fig. 25.

- 1881 *Paramelania crassigranulata* E.-A. Smith, in P. Z. S. L., p. 560, fig. 2.
1881 *Melania (Paramelania) crassigranulata* Smith, Crosse, in Journ. de Conch. p. 284.
1888 *Paramelania crassigranulata* Smith, Bourguignat, Iconogr. malac. du lac Tanganika, pl. XIV, fig. 18.
1890 *Paramelania crassigranulata* Smith, Bourguignat, Hist. malac. du lac Tanganika, p. 202, pl. XIV, fig. 18.
1897 *Paramelania crassigranulata* Smith, Von Martens, Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost. Afrikas, p. 209.

La figuration de cette espèce, donnée par Bourguignat, est une copie de celle de Smith. L'exemplaire unique



Phototypie Berthaud, Paris.

Mollusques du Lac Tanganyika.